

29 décembre - Récit 8

Chapitres 9 et 10 de l'Évangile du Verseau : Elihu et Salomé enseignent dans leur école des mystères à Zoan.

Salomé enseigna la leçon du jour. Elle dit : Les temps sont dissemblables. Des paroles masculines peuvent posséder aujourd'hui un plus grand pouvoir mais demain la femme enseignera mieux. Dans tous les chemins de la vie, l'homme et la femme devraient marcher la main dans la main. L'un sans l'autre n'est qu'une moitié, chacun a son travail à faire

Toutes les choses fournissent un enseignement, chacune en son propre temps et en sa propre saison. Le soleil et la lune apportent leur leçon à l'homme, mais chacun d'eux enseigne au temps déterminé. Si les leçons du soleil sont données lors de la saison de la lune, elles tombent sur les cœurs humains comme des feuilles sèches sur un cours d'eau. Il en va de même pour les leçons de la lune et celles des étoiles.

Quelqu'un marche un jour dans ta tristesse, abattu et oppressé ; le lendemain le même être est rempli de joie. Un jour les cieux semblent pleins de bénédictions et d'espairs ; le lendemain l'espoir s'est envolé, tout projet et tout dessein sont réduits à néant. Un jour on maudirait le sol même sur lequel on marche ; le lendemain on est rempli de prière et de louange. Un jour on déteste, on méprise, on envie, on est jaloux de l'enfant qu'on aime ; le lendemain on s'est élevé au-dessus de son moi matériel et l'on respire le bonheur et la bonne volonté

Mille fois les hommes se demandent avec étonnement pourquoi l'on rencontre dans la vie ces hauts et ces bas, ces cœurs légers et ces cœurs tristes.

Ils ne savent pas qu'il y a partout des maîtres, chacun occupé à une tâche divinement fixée et qui rabattent la vérité vers les cœurs humains. Mais ceci est vrai, et chacun reçoit les leçons dont il a besoin.

Alors Marie dit : Aujourd'hui je suis en grande exaltation. Mes pensées et toute ma vie paraissent sublimées. Pourquoi suis-je inspirée de la sorte ?

Salomé répondit : Aujourd'hui est un jour d'exaltation, d'adoration, et de louange, un jour où dans une certaine mesure nous pouvons concevoir Dieu notre Père. Alors, étudions Dieu, l'Unique, le Triple, le Septuple.

Avant que les mondes fussent formés, toutes choses n'étaient qu'Une, uniquement Esprit, Souffle Universel. L'Esprit respira, et ce qui n'était pas manifeste devint le Feu et la Pensée du ciel, Dieu le Père, Dieu la Mère.

Et quand le Feu et la Pensée du ciel respirèrent à l'unisson, il leur naquit un fils, leur fils unique. Ce fils est l'Amour que les hommes ont appelé le Christ. Et ils appellent Saint-Souffle ou Saint-Esprit la Pensée des cieux.

Quand le Dieu triple respira, sept Esprits se tinrent devant le trône. Ce sont les Elohim, les esprits créateurs de l'univers, ceux-là mêmes qui dirent : « Faisons l'homme » et l'homme fut créé à leur image.

Dans les premiers âges du monde, les habitants de l'Extrême-Orient disaient : Tao est le nom de l'Esprit Universel. Et nous lisons dans les anciens livres : Le Grand Tao n'a pas de forme manifestée, et cependant il a créé les cieux et la terre et il les conserve. Notre Grand Tao n'a pas de passion, et pourtant il fait croître tout ce qui a vie, et il apporte en leur saison le temps des semailles comme le temps des moissons.

Tao le Grand était Un. L'unique devint les Deux, les Deux devinrent les Trois, les Trois donnèrent les Sept, et les Sept remplirent l'univers de manifestations. Tao le Grand donne à tous, aux mauvais comme aux bons, la pluie, la rosée, la clarté du soleil, et les fleurs. De ses riches provisions, il les nourrit tous.

Dans le même vieux livre nous lisons au sujet de l'homme : Il a un esprit voué au Grand Tao, une âme qui vit parmi les sept Esprits du Grand Tao, un corps de désirs qui croît sur le terrain de la chair.

ELihu enseigna : Dans les temps anciens, les hommes d'un peuple d'Orient adoraient Dieu qu'ils appelaient Brahm. Leurs lois étaient justes, ils voyaient la lumière intérieure, ils marchaient dans les voies de la sagesse.

Mais des prêtres aux visées matérielles s'élevèrent. Ils changèrent les lois et les adaptèrent à la pensée charnelle. Ils imposèrent de lourds fardeaux aux pauvres et méprisèrent les règles de la droiture. C'est ainsi que les Brahmanes se corrompirent.

Mais dans les ténèbres de l'âge, quelques maîtres restèrent inébranlables. Ils aimaient le nom de Brahm. La lumière de leurs grands signaux éclaira le monde. Ils préservèrent inviolée la sagesse de leur saint Brahm, et l'on peut lire cette sagesse dans les livres sacrés.

Brahm était connu en Chaldée. Un pieu Brahmane nommé Térach vivait à Ur. Son fils était si dévoué à la foi Brahmanique qu'il fut appelé Abram et choisi pour devenir le père de la race hébraïque.

Térach emmena sa femme, ses fils, et tous ses troupeaux vers Haran, dans l'ouest. Là il mourut. Abram prit les troupeaux et voyagea encore plus loin vers l'ouest avec sa famille. Quand il atteignit les Chênes de Moré, dans la terre de Canaan, il dressa ses tentes et demeura là.

Mais la famine balaya le pays. Abram emmena à nouveau sa famille et ses troupeaux et vint en Égypte. Il dressa sa tente dans les plaines fertiles de Zoan et demeura là. Les hommes marquent encore la place où vivait Abram de l'autre côté de la plaine que voici.

Vous vous demandez pourquoi Abram vint en terre d'Égypte. C'est parce que ce pays est le berceau des initiés. Toutes les choses secrètes appartiennent à la terre d'Égypte, et c'est pourquoi tous les maîtres y viennent.

À Zoan, Abram enseigna sa science des astres, et dans le temple sacré que vous voyez là-bas, il apprit la sagesse des sages. Quand toutes ses leçons furent apprises, il emmena sa famille et ses troupeaux, et refit le voyage de Canaan. Il dressa sa tente dans les plaines de Mambré. C'est là qu'il vécut, et c'est là qu'il mourut. L'histoire de sa vie, de ses œuvres, de ses fils, et des tribus d'Israël est bien conservée dans les livres sacrés des Juifs.

En Perse, Brahm était connu et craint. Les hommes le considéraient comme l'Unique, la cause sans cause de tout ce qui est. Il leur était sacré comme Tao l'était aux habitants de l'Extrême-Orient. Le peuple vivait en paix et la justice régnait.

Mais en Perse comme dans les autres pays, des prêtres imbus d'égoïsme et de désirs personnels s'élevèrent. Ils attentèrent à la Force, à l'Intelligence, et à l'Amour. La religion se corrompt. Des oiseaux, des bêtes, et des créatures rampantes furent choisis pour dieux.

Au cours des temps, une âme élevée que les hommes appelèrent Zoroastre s'incarna. Zoroastre vit l'Esprit sans cause au sommet de la hiérarchie et la faiblesse de tous les dieux choisis par l'homme. Il parla, et toute la Perse entendit. Le jour où il dit : « Un seul Dieu, un seul peuple, un seul autel », les autels des idoles s'écroulèrent et la Perse fut rachetée.

Mais comme il était nécessaire aux hommes de voir leur Dieu de leurs propres yeux, Zoroastre dit : « Le plus grand des Esprits qui se tient près du trône est Ahura Mazda qui se manifeste dans l'éclat du soleil. »

Et tous virent Ahura Mazda dans le soleil. Ils se prosternèrent et l'adorèrent dans les temples du soleil.

La Perse est le pays des mages, celui des prêtres qui avaient vu se lever l'étoile marquant l'endroit où était né le fils de Marie et qui vinrent les premiers saluer en lui le Prince de la Paix.

Les préceptes et les lois de Zoroastre sont conservés dans l'Avesta que vous pouvez lire et assimiler. Mais il vous faut savoir que les mots ne sont rien avant de recevoir la vie, avant que le contenu de leurs leçons ne devienne partie intégrante du cerveau et du cœur.

La vérité est une, mais personne ne connaît la vérité avant de la personnifier. Il est rappelé dans un livre ancien que la vérité est le levier de Dieu et peut transformer en vérité la

totalité de la vie. Quand tout ce qui concerne sa vie est vérité, alors l'homme personnifie la vérité.